



Ressources chrétiennes

LA VIE CHRÉTIENNE – LEÇON 27

VIVRE ET MOURIR CHRÉTIENNEMENT

Écriture sainte : Philippiens 1:21-30.

La vocation chrétienne consiste à mener une vie qui, dans tous les domaines, cherche la gloire du Dieu Créateur et Rédempteur.

Cette vie sera caractérisée toujours davantage par un constant renoncement à nous-mêmes et par l'aspiration à la vie éternelle et à la gloire dans laquelle nous serons capables de servir Dieu parfaitement.

La vie actuelle sera alors une école nous préparant à l'au-delà. La principale leçon à apprendre est celle-ci : maintenir un équilibre spirituel, sain, entre notre intérêt pour la vie présente et notre espérance pour la vie à venir.

L'absence d'équilibre spirituel

Une telle conception de la vie porte nécessairement à considérer la mort très sérieusement, puisqu'elle signifie la fin de l'homme dans sa chair (Ecclésiaste 7:2). Les réactions à la mort physique sont nombreuses et multiples. Certains évitent de réfléchir à sa réalité. Ils pensent très peu à la mort imminente et à leur état dans l'au-delà. Lorsqu'elle s'introduit dans le cercle des amis ou de la famille, ils cherchent à ignorer le message que, dans sa providence, Dieu leur adresse. À la pensée de la mort, certains se plongent dans le gouffre du désespoir. D'autres entretiennent le vain espoir que leurs péchés ne sont pas plus grands que ceux des autres, et que, d'une manière ou d'une autre, ils trouveront une place au ciel. Aussi, nombreux sont ceux qui refusent d'accepter l'enseignement biblique du ciel et de l'enfer. Pour fuir, ils concentrent toute leur attention sur les choses du monde et ne vivent que pour le présent.

La nécessité de l'équilibre spirituel

Le chrétien doit apprendre à regarder la mort à la lumière de la Parole de Dieu. Elle lui assure la victoire par Jésus-Christ. Aussi doit-il s'efforcer de cultiver l'attitude convenable en face de la mort et en appliquer les leçons qu'il apprend des Écritures.

D'autre part, il doit s'effrayer à la pensée de la séparation de son corps d'avec l'esprit comme de quelque chose qui n'est pas naturel.

Pour lui, la mort demeure le dernier ennemi qu'il doit rencontrer et le dernier obstacle sur le chemin de la sanctification. Il sait qu'à cette heure, Satan tentera de le plonger dans le désespoir en distrayant son attention de l'œuvre parfaite du Christ et en la centrant sur ses erreurs et ses manquements. Il doit se préparer pour cette éventualité pendant qu'il jouit d'une bonne santé, afin de lutter contre l'incrédulité et le péché de la vie actuelle. Aussi il ne cherchera pas à faire face à la mort avec une indifférence stoïque.

Par ailleurs, il entretiendra en lui le désir et l'aspiration pour la vie céleste, celle du bonheur sans fin dans la présence du Sauveur. Il apprendra que quitter la vie en compagnie du Christ et se trouver avec lui est « de loin le meilleur » (Philippiens 1:23).

Il regardera la mort comme un instrument entre les mains de Dieu pour l'affranchir de la souffrance, des luttes et des péchés de la vie actuelle. Mais ce désir pour la vie céleste pourrait parfois l'amener à la négligence envers les devoirs de la vie présente. Nous devons apprendre, par conséquent, à maintenir un équilibre spirituel entre notre intérêt pour les deux mondes réels. Souligner l'un au détriment de l'autre aurait des résultats désastreux pour la croissance de la vie dans la foi. Pour maintenir cet équilibre, le chrétien doit en apprendre le plus possible au sujet de la plénitude de la vie chrétienne de ce côté-ci de la tombe. Toutes les richesses du Christ nous appartiennent déjà ici-bas. Nous devons nous les approprier par la foi, en vue de la transformation de nos vies, afin que, dans une vie sainte, nous cherchions à plaire à Dieu dans tout ce que nous pensons, disons et faisons. Une telle vie exige de nous la mort quotidienne à soi-même et au monde mauvais qui nous entoure.

Le fruit de l'équilibre

Là où la sainteté de vie a été en principe réalisée, une sainte mort sera une glorieuse possibilité. Un tel chrétien est préparé par l'Esprit du Christ pour l'heure de sa mort.

1. Il apprend à regarder au-delà de lui-même et cherche le terrain de son salut entièrement dans la grâce toute suffisante de Dieu.
2. Sa foi dans les promesses est fortifiée, de sorte qu'il peut résister à la tentation et à Satan.
3. Au temps désigné par Dieu, les liens qui le lient à sa famille, à sa vocation et aux joies terrestres seront relâchés et il pourra « s'endormir dans le Seigneur » avec la sainte assurance de se réveiller dans la gloire du Sauveur.

Pour lui, la mort est engloutie dans la victoire. Il est capable de donner l'écho aux mots de l'apôtre Paul : « Ô mort, où est ta victoire? Ô mort, où est ton aiguillon? » (1 Corinthiens 15:55-56).

Il jouit de l'assurance que Dieu, qui a commencé une bonne œuvre en lui, la rendra par sa grâce aussi parfaite jusqu'au jour du Seigneur Jésus-Christ (Philippiens 1:6), ce qui conduit le fidèle à la victoire finale et glorieuse, remportée sur tous les résultats tragiques du péché.

ÉTUDE PERSONNELLE

Révision

1. Quelle est l'attitude des gens en général en face de la mort?
2. Comment le chrétien envisage-t-il sa propre mort?
3. Quelle est la grande aspiration du chrétien à cet égard?
4. Comment le fidèle peut-il découvrir un sain équilibre dans sa vie présente?
5. De quelle manière l'Esprit de Dieu nous prépare-t-il à la mort?

Répondre par écrit

1. Pour quelle raison le chrétien doit-il encore mourir puisque le Christ est mort à sa place?
2. Qu'est-ce qui est plus dangereux spirituellement : négliger notre vie présente ou bien l'espérance en celle à venir?
3. Est-il vrai que la foi chrétienne motive la négligence du monde présent? Cela a-t-il été le cas dans le passé?
4. Quelle est la valeur de la doctrine de la persévérance des saints (ou des fidèles) dans la foi, en face de la mort?
5. L'âge que nous avons a-t-il une influence sur l'intérêt porté à la vie éternelle? Expliquez.

Lectures bibliques

La parabole du riche insensé : Luc 12:13-21

La mort comme châtiment du péché : Romains 5:12; 6:23

Le croyant victorieux sur la mort : 1 Corinthiens 15:55-57

Ce qu'est le shéol : Psaume 9:17; Proverbes 15:24; Luc 16:23

Catéchisme de Heidelberg

Question 1 : Quelle est ton unique assurance dans la vie comme dans la mort? C'est que, dans la vie comme dans la mort (Rom. 14:7-9), j'appartiens, corps et âme, non pas à moi-même (1 Cor. 6:19-20), mais à Jésus-Christ, mon fidèle Sauveur (1 Cor. 3:23; Tite 2:14) : par son sang précieux (1 Pi. 1:18-19), il a totalement payé pour tous mes péchés (1 Jean 1:7; 1 Jean 2:2) et m'a délivré de toute puissance du Diable (Jean 8:34-36; Hébr. 2:14-15; 1 Jean 3:8) : il me garde si bien (Jean 6:39-40; Jean 10:27-30; 2 Thess. 3:3; 1 Pi. 1:5) qu'il ne peut tomber un seul cheveu de ma tête sans la volonté de mon Père qui est dans les cieus (Matt. 10:29-31; Luc 21:16-18), et que toutes choses doivent concourir à mon salut (Rom. 8:28). C'est pourquoi, par son Saint-Esprit, il m'assure la vie éternelle (Rom. 8:15-16; 2 Cor. 1:20-22; 2 Cor. 5:5; Éph. 1:13-14) et me rend prêt et disposé à vivre désormais pour lui, de tout mon cœur (Rom. 8:14).

Question 2 : Combien de choses dois-tu savoir pour vivre et mourir dans cette heureuse assurance? Trois. D'abord, combien sont grands mon péché et ma misère (Jean 9:41; Jean 15:22; Rom. 3:9-10; Tite 3:3; 1 Jean 1:10). Ensuite, comment j'en suis délivré (Luc 24:46-47; Jean 17:3; Ac. 4:12; Ac. 10:43; 1 Cor. 6:11; Tite 3:4-7). Enfin, quelle reconnaissance je dois à Dieu pour cette délivrance (Matt. 5:16; Rom. 6:1-2; Rom. 6:11-14; Éph. 5:8-10; Col. 3:17; 1 Pi. 2:9-12).

Lectures complémentaires

Les articles du pasteur Aaron Kayayan intitulés « Notre mort et notre vie » et « Nous croyons — La résurrection des morts », disponibles sur le site *Ressources chrétiennes*.

La vie chrétienne. Perspectives Réformées. 1980. Copyright © 2017. Utilisé avec permission.

www.ressourceschretiennes.com